

De-ci, de-là

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **34 (1946)**

Heft 721

PDF erstellt am: **19.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-266024>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

orgues en sourdine afin que les murs ne s'ébranlent pas. Sois sage, travaille moins. « Hélas ! Karen a trop d'énergie, elle est presque brisée, il lui faut un repos de trois ans. Puis elle recommence son travail qui la fascine. Mais un beau jour, elle entend parler du peuple arménien, dont les souffrances deviennent pour elle un appel, un commandement et, en 1903, elle part pour Urfa, l'ancienne Edesse, en Mésopotamie, et, à partir de ce moment, elle sacrifie, avec un dévouement admirable, tout le reste de sa vie, aux malheureux Arméniens sans patrie.

Les premières années sont paisibles. Le travail, entre autres choses, l'enseignement aux enfants fleurit. Mais soudain s'avance comme une vague, la fatalité écrasante des persécutions, des tortures infligées au peuple arménien par les Turcs. Au péril de sa vie, Karen Jeppe cache, défend les persécutés. Hélas,

A La Halle aux Chaussures
Maison fondée en 1870
M^{me} Vve L. MENZONNE
Solaïté - Élégance
5 1/2 % escompte en tickets jaunes
17, Cours de Rive, Anglo Boulevard Helvétique, 30

Pour soigner
TOUX et MAUX DE GORGE
prenez la

POTION FINCK
(formule du Dr. Bischoff)
En vente à la PHARMACIE FINCK & C^{ie}
26, rue du Mont-Blanc, Genève
au prix de Fr. 1.80. Tél. 2.71.75

30.000 femmes et enfants sont emmenés en esclavage, les hommes sont tous tués.
Devant tant de souffrances, Karen tombe gravement malade et elle doit se reposer près de trois ans, une partie du temps au Danemark.

En 1921, elle retourne infatigable, pleine de pitié, cette fois à Alep en Syrie. Une lutte gigantesque commence pour la résurrection du peuple martyr. Le don d'organisation de Karen Jeppe triomphe, elle est devenue déléguée à la S. d. N. où elle plaide avec succès la cause de ses amis. Elle reçoit assez d'argent pour fonder à Alep un asile de femmes et d'enfants qui, grâce à leur courage et à leur persévérance, ont réussi à échapper aux griffes turques. Plus tard elle commence une admirable colonisation d'agriculteurs arméniens parmi les Arabes dont elle a su gagner l'amitié et l'estime. Epuisée par le surmenage, elle meurt de la malaria, à l'âge de 59 ans seulement. Sa dernière pensée vole vers le peuple auquel elle s'est dévouée comme une mère, ce peuple qui va la pleurer et garder un souvenir exaltant.

Madeleine Dorp.
Professeur à Copenhague.

La MAISON des BELLES LAINES
et des Sous-vêtements de qualité
Au Bébé
Vevoy
Cave à Vins
M. S. S. S.

DE-CI, DE-LÀ

Le second concours du Feuilleton Suisse a récemment décerné ses récompenses. Parmi les 61 romans reçus, il en a couronné cinq. Le premier prix a été obtenu par une femme, *Mme Hertini*, de Zürich, pour son roman: « Souris-tu, Mère Anna ? » œuvre qui témoigne d'un tempérament artistique richement doué.

2^{me} prix, *Mme Betty Gjeller*, « Un homme comme toi ». Parmi les lauréates on compte encore *Mme Dr Schwab-Plüss*, « Souvenirs sur Marguerite Desbordes-Valmore » et une Genevoise, *Mme Louise Robert*; les lauréats sont *MM. J. F. Vuilleumier* (Renens), *Dr Gustav Renker* (Langnau-Bern).
(Schweizer Frauenblatt)

Le respect de l'opinion féminine.

Nos antiféministes vont partout répétant que le suffrage féminin détruira l'harmonie des ménages et qu'il est inconcevable qu'une femme ne soit pas du même avis que son mari, en politique tout au moins.

Nos détracteurs si imbus d'eux-mêmes, si peu respectueux de l'opinion d'autrui qu'ils ne peuvent admettre que leur femme soit d'un avis différent en politique et qui, de cette divergence,

font naître la désunion, devraient s'inspirer du libéralisme anglais et du respect que l'Anglais en général témoigne envers autrui. La Chambre des communes vient d'en donner un nouvel exemple.

Mrs Jenny Lee, députée, a signé une motion demandant une révision de la politique étrangère que mène le gouvernement, où figure son propre mari, M. A. Bevin, ministre de l'Hygiène. Alors qu'un député conservateur se permettait de railler la situation d'un ministre en fonctions quand sa femme députée critique le gouvernement, Mrs Jenny Lee se leva aussitôt pour demander si vraiment une femme doit se faire parce que son mari est ministre. Elle revendiqua avec pertinence pour les femmes et les familles le droit d'examiner les problèmes de la paix et de la guerre, souligna que son mari est incapable de faire pression sur elle pour l'empêcher d'avoir un avis, pour limiter sa liberté de pensée et de parole.



BAECHLER
teint tout, nettoie tout !

l'impossible, s'écrie-t-elle... elle fait donc taire les voix plus profondes, les plus déchirantes de son être.

Être heureuse, ce sera consentir à la vie quotidienne. Poésie de raison, de sagesse, d'austère vertu qui conseille, se penche maternellement, sur les autres et les exhorte: cette route droite, suivie par la poétesse, n'est-elle pas le chemin du bonheur d'ici-bas? Heureux ceux et celles qui savent s'en satisfaire!

Mme Evelynne Laurence, elle se meut avec aisance dans un univers qu'elle a créé, libérée de toute entrave, par un Dieu qu'elle confond, à tort ou à raison, qui le saura jamais? — avec la poésiste.

La poésie est, pour *Mme Laurence*, moyen de connaissance, par elle, elle s'approche des limites extrêmes de ce qu'elle nomme les rivages sacrés, par elle, elle s'unit à ce Tout dont elle n'est qu'une parcelle.

Je sillonne toujours mes océans intimes.
Sillonant ses océans intimes, elle dépasse peu à peu le jardin pour lequel elle écrit jadis « Sonate pour un jardin fleuri ».

Si intense que soit la communion, si parfaite que soit l'échange de l'auteur avec la nature, la poétesse ne saurait toujours rester en tête à tête avec l'arbre, la rose ou le fugitif nuage. Elle découvre que la nature seule n'est pas assez puissante pour lui faire « toucher le visage de Dieu ». Elle s'écrie alors:

Il faut un être aimé aux portes du Saint Lieu.
Mais qu'on ne s'y trompe pas, en même temps que la poétesse ravie dit:

Existions-nous avant ce croisement de routes?
Le monde avait-il bien tout son sens et son prix? et qu'elle réunit sous le même visage l'aimé et la poésiste, cependant elle s'échappe, inquiète et interrogative!

En vain yeux-tu fixer tout le trésor humain dans les enlacements de ta force émuante, je sens que je te fuis, comme une eau sous la main,
ma véritable essence est fluide et mouvante.

elle sait dès lors que l'amour terrestre, comme la poésie, la conduit à l'amour total

Dans la seconde aigüe et l'instant ineffable, c'est toi que nous cherchons, parfaite éternité.
Que bref est le désir, éternel l'avenir!

Quand tu seras — la Mort venant à nous confondre —

L'Amant suprême à qui mon être ira s'unir,
l'Âme parfaite en qui mon âme ira se fondre.

Les vivants et les morts s'unissent pour nous enseigner la terre et le ciel, ce Tout que la poétesse a fini par nommer Dieu. En attendant, elle vit intensément, s'interrogeant, questionnant la nature et ceux qui lui sont chers. Elle met tous ses soins à parvenir à l'union totale à laquelle elle aspire. Lutte donc, lutte bravement acceptée, voulue même, perpétuel recommencement, enivrant lorsqu'on se sent certaine de la victoire. Victoire et récompense puisqu'en l'éternité s'uniront enfin et véritablement ceux qui s'aimèrent ici.

Tu trouveras tes biens perdus, ta part de ciel.
Et tu retrouveras, dans la foule des frères, celui que tu cherchais dans la terrestre nuit...

Mme Laurence sait combien sont fragiles toutes choses d'ici: ne les galvaudons point, qu'elles nous soient aide, guide, flambeau sur le chemin

montant. Refusons la facilité, les petites solutions humaines et coutumières puisque tout nous sera rendu à jamais. Et pensons, avec elle, qu'elle a sans doute raison de nommer Dieu les rameaux épars d'un même arbre, les membres éparpillés d'un même corps. Pensons aussi que la poétesse genevoise a le courage de poser des questions avec lucidité, avec calme, que la solution qu'elle propose n'est pas si simple qu'elle en a l'air, que les vers de ses quatre gros livres sont fort beaux, harmonieux, qu'ils sont gonflés d'un souffle puissant, qu'ils ont parfois les sonorités graves et pleines d'une musique religieuse. Au reste, pour *Evelynne Laurence*, la poésie et l'amour étroitement liés, fondus, ne sont-ils pas religion, puisqu'ils la conduisent à sa plus haute destinée, celle des poètes, la nôtre à tous, celle que la poétesse dit être:

La mort, porteuse d'aube et de splendeur ?
V. M.

Guðrun CAVIN: *Kaj Munk*. Dramaturge et Martyr. Collection « Les Vainqueurs ». Labor et Fides.

Le 4 janvier 1944, *Kaj Munk*, pasteur, poète, dramaturge, inspirateur de la Résistance danoise, tombait victime d'un atroce attentat. Cette nouvelle souleva une profonde indignation qui retentit bien au delà des pays scandinaves où l'œuvre de *Kaj Munk* était connue. Dans l'é-mouvant fascicule paru aux Editions Labor, « L'Eglise, Ame de la Résistance au Danemark », l'auteur, en consacrant quelques lignes à ce martyr de la résistance danoise, éveilla chez de nombreux lecteurs le désir de connaître cette personnalité qui a eu une si grande influence dans son pays. *Mme Cavin-Olsen* vient de répondre à ce vœu en publiant dans la Collection des « Vainqueurs » une attachante biographie de *Kaj Munk* — Dramaturge et Martyr —. *Mme Cavin* — une authentique danoise — retrace avec ferveur la vie trop courte, mais si riche en événements tragiques, de son héroïque compatriote. Elle aide à mieux comprendre cette personnalité ardente, pleine de contrastes, profondément enracinée dans le sol de son pays. *Kaj Munk* est un vrai Danois, puisant son inspiration dans l'histoire de son pays et dans la Bible, qu'il interprète avec une grande indépendance. *Munk* est de la lignée des Grundtvick. Il s'est inspiré de ce héros national et lui a consacré l'un de ses drames.

Cette biographie de 150 pages est d'une lecture captivante.

Une trentaine de belles photographies permettent de rappeler *Kaj Munk* de son enfance à sa mort tragique, dans ces villages danois aux maisons basses, au milieu de ces paysans aux visages empreints de bonhomie, dans ces églises où le jeune pasteur a été consacré, puis d'où il a lancé, à son peuple, des appels vibrants. C'est dans ce temple de Vedersön, qu'après sa mort, la foule silencieuse est venue lui rendre un dernier hommage.

Kaj Munk, orphelin très jeune, fut élevé, puis adopté par de simples paysans qui rêvaient pour lui d'un grand avenir. Etudiant en théologie, il passa par des périodes d'incertitude; avide d'absolu, il cherchait à concilier sa vocation religieuse et ses aspirations de poète. Consacré pasteur, *Kaj Munk* fut appelé dans la petite paroisse des landes du Jutland « Vedersön ». C'est à Vedersön que *Munk* composa plusieurs de ses drames religieux. La Bible et l'histoire furent ses principales sources d'inspiration ce qui

l'amenait souvent à traiter des sujets d'actualité tels que la persécution des Juifs. Plusieurs de ses drames furent joués au Théâtre Royal. Son œuvre révèle une nature passionnée d'absolu, paradoxale qui ne craint pas certaine crudité d'expression.

Puis vint la guerre et en 1940 le Danemark est occupé. *Kaj Munk*, père de cinq enfants, n'hésite pas à encourager son peuple à la résistance. Il fait entendre sa voix dans son église, à Copenhague, et dans des rencontres privées en lisant ses pièces. Il sait le danger qu'il court mais il est prêt à mourir pour son pays et sa foi.

Tous les lecteurs de langue française seront reconnaissants à *Mme Cavin* d'avoir évoqué cette grande figure qui personnifie la résistance de son pays.
M. G.

Félix VALLOTTON: *La Vie meurtrière*, roman orné de sept dessins de l'auteur. Editions des Trois Collines.

Félix Vallotton n'a pas été seulement un maître du pinceau, il a écrit aussi un ou deux romans où se reconnaissent l'œil et la main de l'artiste. « La Vie Meurtrière » qui sort de presse choquera, sans doute, bien des lecteurs: on critiquera quelques scènes trop crues, une facture un peu inégale, une accumulation de drames qui frise l'invéraisemblance. Comment se fait-il pourtant, qu'en 1946, nous nous intéressions encore à un héros fictif de la fin du XIX^{me} siècle?

C'est que ce héros, dont les traits sont ici violemment accentués, est un type douloureusement vrai. On parle souvent de ceux qui sont « nés coiffés », auxquels tout réussit. Jacques Verdier, au contraire, personnage inoffensif, obscur, sans ambition, a le mauvais œil, tous ceux qu'il aime périssent par sa faute involontaire. Aussi, ne voit-il d'autre issue que le suicide. Sans se porter ainsi aux extrêmes, n'avez-vous pas rencontré de ces êtres malchanceux qui deviennent de plus en plus maladroits dans la vie, à mesure qu'ils s'accumulent leurs échecs, ils se recroquevillent farouchement et sombrent dans l'amertume?

D'un autre côté, sur le plan mythique, si j'ose dire, ce livre est plus saisissant encore d'actualité. Songez qu'il a été écrit en 1907 et 1908, des années qui nous semblent appartenir à l'âge d'or. Pourtant, ce roman, qui prétend être plus qu'un fait divers, qui porte un jugement général sur la vie, « la vie meurtrière », nous laisse écœurés de l'humanité. Il a su, il y a 40 ans, créer une sensation qu'on croyait ne pouvoir éprouver qu'après les deux guerres et leurs horreurs: il y a sur la terre de la beauté, de l'harmonie (plus d'une description de Vallotton en témoigne), que fait l'homme de ce monde où il se meut? Du gâchis, des ruines. Et ceci fut écrit bien avant 1914!

Ne croyez-vous pas comme le disait récemment le conservateur du Louvre, M. Huyghe, que les artistes du début de notre siècle, ressentaient déjà les discordances de notre état social aux apparences prospères et, prophètes inconscients des catastrophes, traduisaient dans leurs œuvres les malaises qu'ils étaient seuls encore à percevoir?
A. W. G.

Si notre journal vous intéresse, aidez-nous à le faire connaître et à lui trouver des abonnés.

Livres reçus

dont le *Mouvement Féministe* n'a pas encore pu donner le compte rendu.

Adria Locke LANGLEY: *Le Lion est par les rues*. Traduit par André Stivène. Edit. Jeheber.

Marguerite VERTA MELÉRA: *Le Val aux sept Villages*. Edit. Jeheber.

James HILTON: *Un Instant d'oubli*. Traduit par Marianne Gagnebin. Edit. Jeheber.

Thomas S. COSTAIN: *La Rose Noire*. Traduit par Claude Orlanes. Edit. Jeheber.

Elisabeth GOUDGE: *Le Pays du Dauphin vert*. Traduit par Maxime Ouvrard. Edit. Jeheber.

Elisabeth HUGUENIN: *Femmes de Demain*. Edit. La Baconnière.

Léon BOPP: *L'Art de vouloir, d'aimer, de comprendre*. Action et Pensée. Edit. du Mont-Blanc.

Guðrun CAVIN: *Kaj Munk*. Les Vainqueurs. Edit. Labor et Fides.

Jean VIOLETTE: *La Statue de plâtre*, roman. Edit. Oméga.

Oeuvre Suisse des lectures pour la jeunesse (OSL)

No 157: « *Gédon, le singe terrible* », série: pour les petits depuis 8 ans.

No 237: « *Contes du Nord* », série littéraire de 10 à 12 ans.

No 238: André CHABLOZ: « *Magellan, premier tour du monde* », série: voyages et aventures de 12 à 16 ans.

No 239: M. BEGUIN: « *Zizette découvre le monde* », série: pour les petits de 7 à 10 ans.

Trousseau
Rideaux
Lingerie fine
Chemisiers
Peignoirs
Buisson
Paisant s.a.
3. R. DU RHÔNE - GENÈVE -

HOTEL COMTE
VEVEY - LA TOUR
Confort - Belle situation - Jardin

Soutenez votre „Mouvement“ en réservant votre clientèle aux maisons et institutions qui l'utilisent pour leur publicité

...A GENÈVE

Pour tous vos **DÉMÉNAGEMENTS** et **VOYAGES**
consultez
DÉMÉNAGEMENTS ET VOYAGES
NATURAL LE COULTRE S. A.
24, Grand-Quai, GENÈVE Tél. 5.12.55

le choix pour toutes les bourses
Vous trouvez

toujours un beau choix de plantes
vertes et fleuries, fleurs coupées,
bouquets et couronnes, chez

E. Preisig, Horticulteur-
fleuriste
Rue de Villereuse Genève

L'association du
tricot
9, rue de la Confédération
GENÈVE 26, rue de Bourg
LAUSANNE

LAINES ET BAS
DURUZ
CROIX-D'OR, 3
Articles de bébés

Spécialité de chocolats suisses
Maison HOFFMANN & KOEBELI
GENÈVE

8, rue du Marché 22, rue du Mont-Blanc
(face Fusterie) (angle rue Chapoanière)
TÉL. 4.25.91 TÉL. 2.37.92

Tous les combustibles **Mazout**
s'achètent chez
ANTHRACOKE S. A.

Place des Eaux-Vives 8 Téléphones: 4.32.50
(9 lignes) 4.32.58

La Pharmacie MARKIEWICZ
24, Corratierie (Vis-à-vis du Cinéma) est la
doyenne des pharmacies genevoises.

Se recommande pour l'exécution consciencieuse
de toutes ordonnances médicales privées aussi
bien que pour les caisses maladies.
Produits de première qualité aux prix les plus
modérés. **Pas de personnel non qualifié.**

Fraisse & C^{ie}
TEINTURIERS
consillent bien, exécutent au mieux
Tous Travaux de
Teinture et Nettoyage
Magasins: 9, Quai des Bergues - Tél. 2.47.35
7, Rue de Rive - Tél. 5.13.37
2, Rue Micheli-du-Crest - Tél. 4.17.39
Usine et Magasin: 53, Rue de St-Jean - Tél. 2.35.95

Tout pour toutes les Ecoles
Livres
Musique
Neufs et d'occasion
Achat de bibliothèques
PRIOR
CORRATERIE, 9, sur la terrasse tél 5.63.70

J'ai l'impression que les maris suisses, dans
leur majorité, sont encore bien loin d'adopter
parfaite attitude.
S. B.

Nouvelles des Sections suffragistes

8) Résolution sur des questions vitales du
jour, présentée par Mme Héloïse ROCHA
(Brésil).

L'Alliance Internationale des Femmes, réunie
à Interlaken en août 1946.

Considérant que la femme qui représente
plus de la moitié de l'humanité dispose de
peu de moyens officiels pour se faire enten-
dre étant donné le petit nombre de femmes

siégeant dans les parlements ou s'occupant
des postes de direction dans les administra-
tions publiques.

Recommande à ses sociétés affiliées de sou-
tenir les femmes qui possèdent les compé-
tences techniques nécessaires afin qu'elles aient
la possibilité d'être officiellement associées
aux études concernant:

- la production et la consommation, spé-
cialement en ce qui concerne la nutrition;
 - La migration, afin d'équilibrer l'offre
et la demande de la main-d'œuvre, et de
contribuer au bien-être matériel et moral des
émigrés afin de leur permettre de jouer un
rôle utile dans la vie de leur nouvelle patrie;
 - Les transports, afin d'organiser la cir-
culation et la distribution des objets de pre-
mière nécessité et des matières premières es-
sentielles pour l'industrie;
 - L'habitation;
- Et de plus que toutes les femmes, en tant
que citoyennes, étudient ces problèmes afin
d'aider à la formation d'une opinion pub-
lique instruite, condition essentielle à ce
qu'une solution démocratique soit donnée à
ces problèmes. (à suivre)

La soirée d'Escalade à l'Union des Femmes de Genève

Toujours attendue avec la certitude qu'elle ne
vous décevra pas, une fois de plus, l'Escalade,
et tout ce qu'elle évoque, a réuni à la Rue Et-
Dumont ceux des membres de l'Association qui
avaient été assez prudents pour retenir leur
place à temps. Les places, en effet, sont limi-
tées et si l'on parvient à en réserver 95 —
comme ce fut le cas ce 10 décembre — autour
de tables fort joliment décorées, le principal mé-
rite en revient certes à celle qui a le don de
tout faciliter, à notre incomparable gérante.

Le souper fut fort animé. Après la partie tra-
ditionnelle qui suivit, il y eut d'abord — ex-
ceptionnellement — un quart d'heure... com-
ment dire? de méditation grave précédant les
divertissements annoncés. La présidente, Mme
Chenevard-de Morsier, donna lecture d'un essai
fort bien fait, tant pour la forme que pour le
fond, sur la « Liberté » — et dont le texte sera
publié dans un des prochains numéros du *Mou-
vement Féministe*.

Avant que la partie joyeuse de la soirée com-
mençât: Mme Privat-Picot dit, avec beaucoup
d'expression, un émouvant monologue, puis un
groupe d'éclaircieuses parut sur la minuscule scène,
en costumes de jadis et « Le muet » d'Anouilh
recueillit de chaleureux applaudissements.

Lorsqu'on vit ensuite notre vice-présidente,
Mlle Trembley, et Mme A. Lombard au piano,
seules sur l'estrade, on comprit qu'on allait
bien rire. Avec l'esprit, l'imagination et la vi-
vacité qui semblent leur être aussi aisées que
de respirer, elles passèrent en revue l'année 46,
et cela d'une manière particulièrement amu-
sante: en faisant deviner à l'auditoire, au
moyen de quelques accords, de quoi il s'agis-
sait; puis venaient les commentaires, parlés ou
chantés, débordants de gaieté malicieuse, par
Mlle Trembley. Citons deux ou trois seulement,
de ces devinettes: (« les monstres du Valais »
Winston Churchill — celui-ci évoqué par la chan-
son de « Malbrough s'en va-t-en guerre »).

Il convient d'ajouter que les locaux, grâce à
d'aimables membres de l'Union, avaient revêtu
un aspect de fête.

M.-L. P.

Les partis politiques et le vote des femmes

Le comité d'action vaudois pour le suffrage fé-
minin a été bien inspiré en consacrant une as-
semblée publique d'information, le 6 décembre,
au programme des six partis politiques vaudois
et à leur attitude à l'égard du vote des femmes.

La salle des XXII Cantons, à Lausanne, était
pleine d'hommes et de femmes, représentant
toutes les couches de la population. On avait de-
mandé aux partis (libéral, par la voix de M. Ch.
Gorgerat, ancien conseiller national, socialiste,
par celle de M. P. Graber, syndic de Lausanne,
agriculteur, par celle de M. S. Roulet, conseiller
national à Missy, au Parti ouvrier et populaire,
par la voix de M. A. Muret, directeur de police

à Lausanne, au parti radical, représenté par M. J.
Peitrequin, conseiller municipal à Lausanne, aux
classes moyennes par celle de M. Théraullaz) de
résumer la doctrine de leur parti et leur attitude
à l'égard du vote des femmes, quand le
parti a pris position; ceci n'existe que pour les
socialistes, le Parti ouvrier et populaire et le
Parti agrarien, qui se sont nettement prononcés.
Les autres orateurs n'ont pu qu'exprimer leur
conviction personnelle, ce qu'ils n'ont pas man-
qué de faire avec chaleur. M. Graber a indiqué
la place accordée aux femmes dans la vie du
parti socialiste, qui a toujours revendiqué « salaire
égal à travail égal ». Pour M. A. Muret, il con-
vient de libérer les femmes des charges ménagères
comment? il ne l'a pas dit, et de la charge des
enfants par des crèches et des garderies d'en-
fants, afin qu'elles puissent se consacrer à d'au-
tres besognes. Le Parti agraire, dès ses débuts,
il y a 25 ans, a inscrit le vote des femmes à son
programme.

M. J. Peitrequin n'a pu que répéter ses con-
victions suffragistes en ajoutant que le parti ra-
dical lausannois admet les femmes et que M^{lle} A.
Quinche, la présidente du comité d'action, préside
les femmes radicales de Lausanne. M. Ch. Gor-
gerat a souligné le non-sens par lequel la doc-
trine libérale veut le plein épanouissement de
la personne humaine et qu'en même temps, elle
refuse à la femme cette possibilité de s'épanouir
et de donner toute sa mesure dans tous les do-
maines. Il est vrai que le parti radical libéral laus-
annois admet les femmes.

M. Théraullaz, enfin, à défaut d'un exposé sur
la doctrine du Parti des Classes moyennes, a
énuméré, non sans naïveté, quelques critiques
faites au suffrage féminin (il paraît, a-t-il répété,
que les deux pays épargnés par la guerre sont
la Suède et la Suisse, qui ne possèdent pas le
suffrage féminin!!!). C'est lui qui apporta la
conclusion de cette excellente soirée en soulignant
le fait que les femmes peuvent se placer au-des-
sus de querelles de partis et que cette séance,
placée sous la présidence de M^{lle} Quinche, a
montré ce que peut faire la collaboration.

S. B.

Fédération romande des maîtresses de l'enseignement ménager

Plus de cent participantes, venues de tous
les cantons romands, ont pris part, samedi 30
novembre à la première assemblée de la nouvelle
Fédération romande des maîtresses de l'enseigne-
ment ménager, qui a eu lieu à l'Ecole normale de
Lausanne.

On remarquait la présence de plusieurs ins-
pectrices et directrices d'instituts de Fribourg et
de Sion.

M^{me} Mellet ouvrit la séance au nom du comité
provisoire. M^{me} Michod-Grandchamp, inspectrice
vaudoise, remercia les trois maîtresses qui ont
pris l'initiative de ce nouveau groupement: M^{lle}
Plancherel, chef du Service de l'enseignement
ménager à Fribourg, M^{mes} Mellet et Delarageaz,
de Lausanne.

M^{lle} Plancherel expose les raisons qui justifient
la création de cette fédération romande: per-
mettre aux maîtresses ménagères des cantons ro-
mands d'échanger leurs expériences, leurs idées
et leurs difficultés pour les rendre toujours plus
capables de préparer les femmes de demain.
Après avoir adopté les statuts, l'assemblée dési-
gne les membres du comité: M^{mes} Michod-
Grandchamp et Mellet-Briod (Vaud), Plancherel
(Fribourg), Huguenin, La Chau-de-Fonds (Neu-
châtel). Le canton du Valais sera représenté par
un membre désigné prochainement. La Fédération
publiera un bulletin rédigé par M^{les} Delarageaz,
Plancherel et Sœur Jeanne Werner (Loèche-
ville).

Les participantes eurent le privilège d'entendre
une conférence de M^{lle} Dupraz, Dr en phil., pro-
fesseur à l'Université de Fribourg, qui montra
comment les maîtresses ménagères peuvent elles
aussi contribuer à la reconstruction morale du
monde en formant des femmes conscientes de
leur devoir, qui sauront conserver et transmettre
les vraies valeurs humaines: il ne suffit pas de
donner aux élèves des connaissances; il faut dé-
velopper en elles toutes les qualités de cœur trop
négligées aujourd'hui.

Un thé servi par les élèves de M^{mes} Mellet et
Delarageaz termina cette intéressante réunion.

CANTON DE VAUD

Floriana Institut pédagogique privé
Pontaise 15 — LAUSANNE
Nouvelle Direction : E. PIOTET Tél. 2.92.27
**Formation de gouvernantes-
institutrices** pour familles suisses
et étrangères
Préparation d'assistantes
pour Homes d'enfants, Colonies de vacances,
Maisons de refuge, etc.
Professeurs diplômés, Diplômes, Placement
des élèves assuré.

LA MERCIÈRE
VEVEY
La bonne maison spéciale de
BONNETERIE - LINGERIE
J. DORMOND

AGENCE DE LA HARPE S. A.
50, rue d'Italie VEVEY Téléphone 5.13.38
Voyages - Expéditions - Affaires immobilières

Epicierie Fine et Spécialités
Maison JACCARD-ARDIN V E V E Y
Simplon 33 Téléphone 5.22.41
Produits diététiques

Beau choix de Corsets, Ceintures, Gaines,
Soutiens-gorge.
Mesures - Réparations - Transformations
Corsets Gaby 6, Place de l'Ancien-Port
M^{mes} BASSIN & JOËRN VEVEY

Pour tous vos **MEDICAMENTS**
Pharmacie Golaz
La plus ancienne pharmacie de la région
L. Dessemontet. Vevey. Pl. du Temple 2. Tél. 5.30.05

Une profession pour nos filles
LA POUPOINIÈRE - LAUSANNE
Avenue de Beaumont 45
ÉCOLE CANTONALE DE PUERICULTURE
forme de bonnes gardes d'enfants et de futures mères de famille expérimentées

Chez **M^{me} Marleine**
MODES - VEVEY
vous trouverez le coiffant personnel

LA CLÉ ET FOYER
RESTAURANT SANS ALCOOL
Rue de Bourg 26 - Tél. 2.46.11 - Lausanne
Menus soignés à prix modérés
Chambres à louer au jour, et au mois

GENÈVE
Jeudi 16 janvier.
Réservez votre soirée pour venir entendre
Miss Margaret Bondfield
ancien Ministre du Travail
parler sur : **Les femmes dans la vie pu-
blique britannique.**
(Des précisions seront données dans notre
numéro du 11 janvier).

La pénurie vestimentaire

Baden-Baden. Il a été établi officiellement
que les vêtements disponibles pour la population
de cette ville ne sont pas suffisants pour la sai-
son d'hiver.

Rastatt. Aucune attribution de vêtements n'a eu
lieu dans cette ville depuis le printemps 1945. La
pénurie de literie est si grave que l'Hôpital de
la ville n'accepte les malades que s'ils peuvent
fournir eux-mêmes leur linge de lit.

Gaggenau. Sur les 1400 familles de la ville, les
40 % sont totalement sinistrés et les 30 %
sont plus ou moins gravement. Par conséquent, le
70 % de la population a perdu tout ou partie de
ses biens et se trouve en particulier gravement
dépourvue de vêtements.

Dans chaque ville comme dans chaque village
d'Allemagne, les rapports indiquent une pénurie
catastrophique de matières textiles et de chaus-
sures.

Les Centres de ramassage de la Croix-Rouge
suisse ont rouvert leurs portes pendant le mois
de décembre. Les vêtements et chaussures que la
population voudra bien y déposer seront accueillis
avec une grande reconnaissance. Le produit de
la collecte sera envoyé sans tarder dans l'un
ou l'autre des pays ravagés par la guerre.

(Croix-Rouge Suisse
Secours aux Enfants)

Imp. H.-P. RICHTER, rue Alfred-Vincent, 10, GENEVE.

POMPES FUNÈRES OFFICIELLES

de la Ville de Genève, Carouge et Lancy
5, rue de l'Hôtel-de-Ville, 5, au 1^{er}

Téléphone 4.32.85 (permanent)

EN CAS DE DÉCÈS

s'adresser, ou téléphoner de suite à l'adresse ci-dessus
FORMALITÉS GRATUITES

